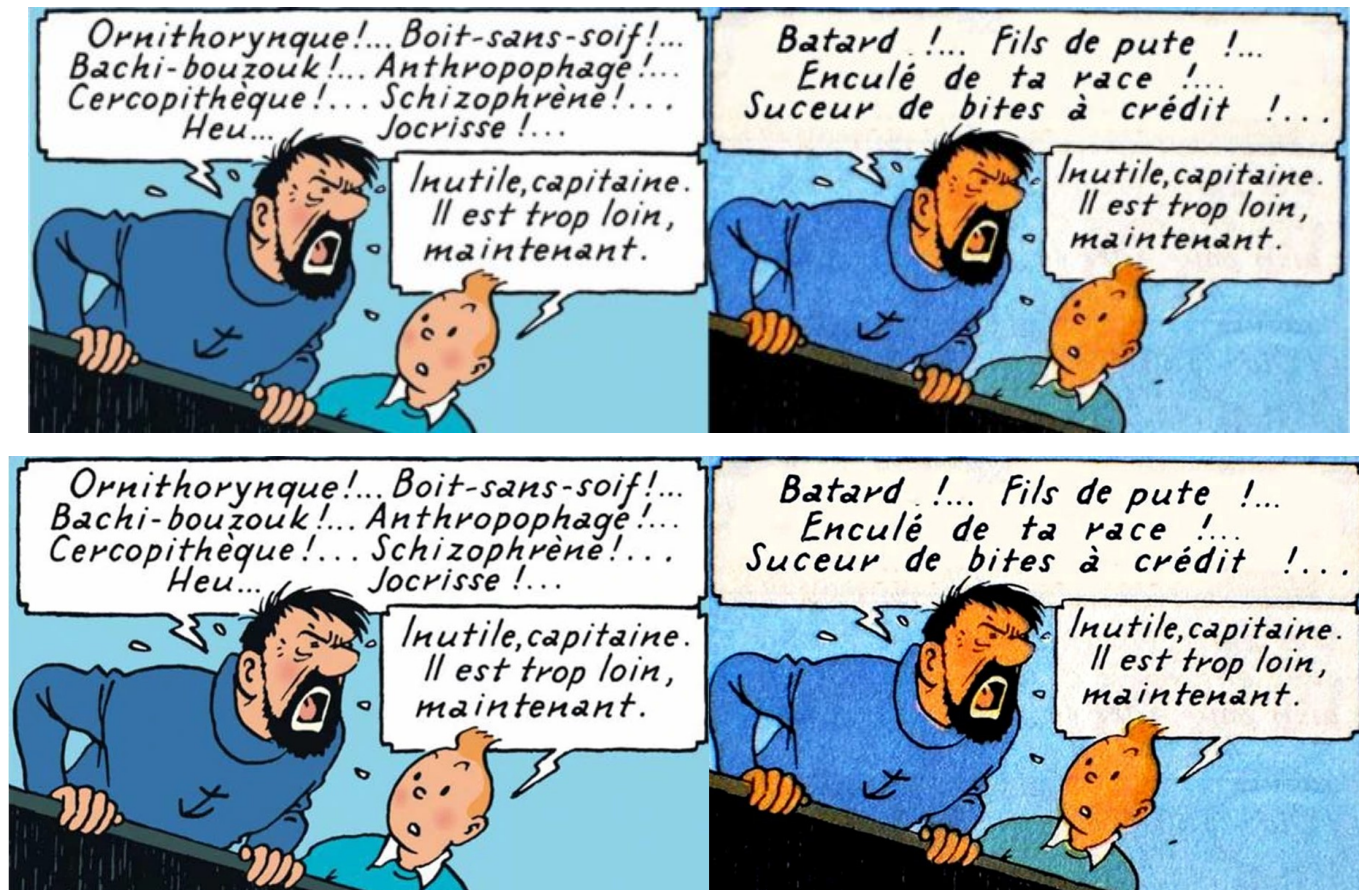


Moi, vulgaire en parlant de la Créature de Bruxelles ?

écrit par Filoxe | 27 septembre 2022



De la vulgarité...

À la suite de mon article « [La hyène de Bruxelles](#) », ou si vous préférez **LA CRÉATURE** (on dirait le titre d'un film d'horreur, sauf que c'est la réalité), au moins une personne très proche m'a fait remarquer qu'elle ne cautionnait pas la vulgarité, même si par ailleurs elle trouvait mon coup de gueule excellent.

Mais en fait, c'est quoi, la vulgarité ? L'étymologie nous dit que cela vient du latin *vulgus*, le peuple, ou plutôt le bas peuple, à l'opposé de *populus*, le peuple, tel qu'on le retrouve dans l'acronyme S.P.Q.R., *Senatus PopulusQue Romanus* (le sénat et le peuple romain), devise de la

République romaine et qui est restée celle de l'empire.



La vulgarité s'exprime d'abord par des mots, comme le montre l'image de présentation, une vignette détournée d'un album de Tintin, *Coke en stock*. Hergé a attribué quelque 220 jurons au brave capitaine Archibald Haddock, sans la moindre vulgarité. Aujourd'hui, la plupart des « comiques » se croit obligée de sortir des grossièretés tous les trois mots, n'est pas Raymond Devos qui veut.

Mais la vulgarité ne se limite pas là, elle se trouve même au plus haut sommet de l'État : Macron vulgaire quand il fait venir un groupe LGBT à l'Élysée (suce ma bite et lèche mes boules). Macron oublie que dans son Palais il n'est pas chez lui mais **chez nous**, il n'est que locataire et malheureusement son bail a été prolongé de cinq ans. Macron vulgaire quand il se fait tripoter par des Saint-Martinois torse nu qui lui font un doigt d'honneur en prime. Macron vulgaire quand il déclare qu'il veut emmerder les non-vaccinés, Macron vulgaire quand il déclare « *cela m'en touche une sans faire bouger l'autre* », Macron vulgaire quand il détruit notre pays, qu'il insulte son peuple, quand il

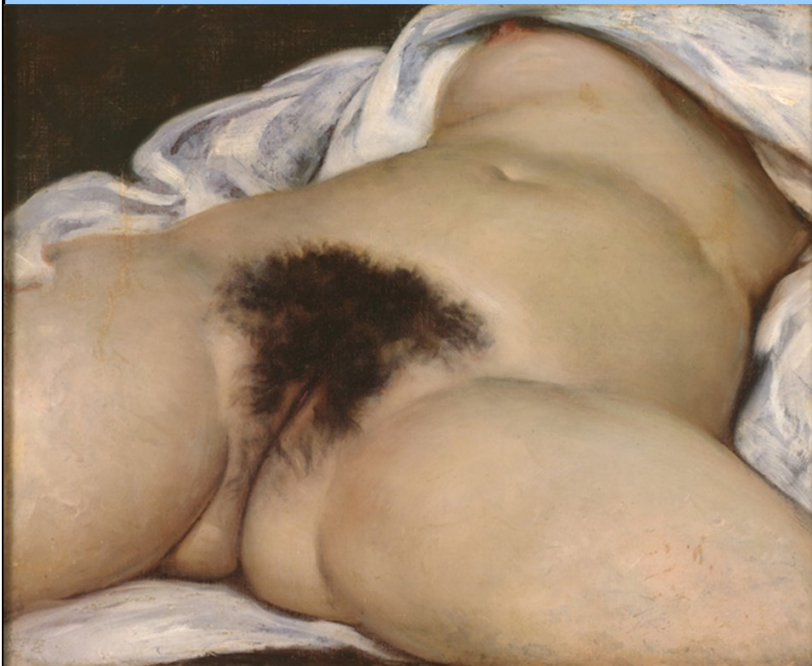
accueille des centaines de milliers de migrants. Macron vulgaire quand il dit que l'argent ne se trouve pas comme ça mais qu'il refile des milliards au virtuose du piano à queue pendant que nos agriculteurs, nos retraités, nos hôpitaux... sont en train de crever. Et des exemples comme cela, il y en a à l'envi.

Oui je le reconnais j'ai utilisé la vulgarité dans mon article consacré à LA CRÉATURE. Mais, sans vouloir me couvrir de fleurs, j'ai de l'éducation et de la culture et je sais ne pas aller trop loin. Cette éducation et cette culture, je la dois à mes parents, à mes maîtres d'école qui m'ont inculqué l'amour de mon pays, à mes professeurs. De la sixième à la terminale, naturellement il y a eu des profs que j'ai préférés à d'autre mais je n'ai aucun souvenir d'avoir eu des **mauvais** profs. Je crois que ceux qui m'ont le plus frappé ce sont les professeurs d'histoire-géographie, dans ce domaine j'ai eu la chance de bénéficier d'enseignants, passionnés par leur métier. Je me rappelle aussi d'une...**STOP** ! Je recommence, eh oui cela fait partie des erreurs que **je ne supporte pas** (il y en a tellement d'autres !), erreur commise trop souvent par des journalistes ou des animateurs d'émissions de télé, comme ce Jean-Luc R, des *douze coups de midi*, certainement surpayé, qui sévit du lundi au dimanche et qui est suivi par des millions de gogos, bon ça m'arrive aussi mais de plus en plus rarement. Ils ont oublié que « se rappeler » est **transitif**.

Donc je reprends : je me rappelle ce professeur de français (une femme mais **jamais** je n'écrirai « professeure »), une très belle femme, très aristocratique qui avant d'entrer à l'Éducation Nationale, avait été secrétaire d'un certain Georges Pompidou. J'ai eu ce professeur plusieurs années de suite ; c'était l'époque où l'on utilisait les fameux livres Lagarde et Michard, qui nous faisaient vivre la littérature du Moyen-Âge au vingtième siècle. Je me souviens, entre autres, du volume portant sur la Renaissance, j'étais en classe de quatrième. Dans ce livre, il y avait une illustration pleine

page d'un tableau représentant une femme nue. Et voilà que madame Duc nous demande d'ouvrir nos livres à cet endroit-là et nous demande ce qu'on en pense ! Dans un premier temps, un silence de mort dans la classe, pas de rires dissimulés, aucune remarque graveleuse jusqu'à ce qu'un élève lève le doigt « *Elle est toute nue, madame* » et là notre professeur nous explique calmement qu'à la Renaissance les peintres, les sculpteurs, se sont intéressés à la nudité et que beaucoup de leurs œuvres y sont consacrées. Vous imaginez le scandale aujourd'hui ? Lorsqu'un chef d'État d'un pays musulman est invité en France, on s'empresse de couvrir des peintures ou des sculptures sur lesquelles on serait susceptibles de voir un sein, un pénis, un sexe de femme, une paire de fesses. Mais monsieur, notre culture c'est **aussi ça** et si cela ne vous plait pas, repartez chez vous retrouver vos bâchées.

Avoir honte de sa culture, c'est aussi de la vulgarité. Ce tableau exposé au musée d'Orsay est-il vulgaire ?



Gustave Courbet
L'origine du monde
Huile sur toile
1866

Un peu d'humour pour terminer avec une autre vignette détournée de *Coke en Stock*.



Et notre grand comique qui savait si bien jouer avec les mots !

Filoxe Ayrra